

بيبلوجرافيا شارحة للبحث الاكاديمي باللغة الفرنسية

عن القرآن الكريم

(مصر)

د. هداية مشهور

أستاذ مساعد بقسم اللغة الفرنسية

بكلية الآداب - جامعة القاهرة

تهدف هذه البيبلوجرافيا إلى جمع الجهود المتفرقة في مجال معين، ألا وهو مجال الدراسات الخاصة بالقرآن الكريم. نقدم هنا الأبحاث الأكاديمية من عام ١٩٨٩ مع شرح موجز لتوضيح موضوع الدراسة، والمنهج المتبع، والترجمات التي اختارها الباحث. قمنا فقط بحصر رسائل الماجستير والدكتوراه، وأيضا المقالات التي تم نشرها في مجلات محكمة لكي يستعين بها الباحثون عند اختيار موضوع البحث.

يجب في البداية التعريف بحدود هذا العمل من خلال:-

الإطار الزمني: يبدأ الحصر مع أولى الدراسات عام ١٩٨٩ ، ويستمر حتى عام ٢٠٠٥، وقد حاولنا أن نفتح هذا الإطار على المستقبل من خلال الرسائل التي تم تسجيلها ولكنها لم تناقش بعد.

- N -

NABIL (Oussama) – (2.2.18.)

- P -

PETIT (Odette) – (1.1.)

- R -

RACHID (Amina) – (2.2.11.)

- S -

SALEM (Nervine) – (2.2.19.)

SCHACH (Néfissa) – (3.6.) (3.7.) (3.9.)

- Z -

ZEID (Iman) – (3.9.)

HASSAN (Ebtehag) – (3.4.)

HASSAN (Zeinab) – (3.5.)

HOSNI (Aïda) – (2.2.8)

- I -

IBRAHIM (Haydi) – (3.6.)

ISSAWI (Hoda) – (3.7.)

- K -

KHEREIBA (Mohamed) – (3.4.)

- L -

LABIB (Zeinab) – (2.2.9.) (2.2.10.)

LOTFY (SALWA) – (1.1.)

- M -

MACHHOUR (Héba) – (1.4.) (1.5.) (1.6.) (1.7)

**MACHHOUR (Hedaya) – (1.8.) (2.2.11) (2.2.12.) (2.2.13.) (2.2.14.) (2.2.15.)
(3.1.)**

MANDOUR (Sami) – (2.2.16.)

MOHAMED (Iman) – (2.2.17.)

MOHARRAM (Sahar) – (2.2.19.)

MOSTAPHA (Nervine) – (3.8.)

MOUNIR (Ayman) – (2.1.2.)

- E -

- EL AASSAR** (Faten) – (3.2.)
EL BEBLAWI (Mervat) – (2.2.17)
EL BOSSATI (Ahmed) – (2.1.2.)
EL DAGHASTANI (Mariam) – (2.2.19) (3.5.)
EL GHONEIMY (Najah) – (1.1.) (1.3.)
EL HOSSAMI (Ebtehag) - (3.1.)
EL RAGHI (Abdou) – (3. 6.) (3.9.)
EL RAKAYBI (Yehia) – (2.2.3.)
EL SISSI (Akram) – (2.2.4.) (2.2.5.)
EZZAT (Soheir) – (2.2.6.)

- F -

- FAHMY** (Ahmed) – (2.2.3.)

- G -

- GABR** (Rokeya) – (1.2.) (1.3.) (2.1.1.) (2.2.1.) (2.2.2.) (3.4.)
GHALEB (Mohga) – (3.3.)
GHEIS (Suzy) – (1.3.)

- H -

- HACHEM** (Mona) – (2.2.7.)
HAFEZ (Soheir) – (2.2.19.) (3.3.) (3.5.) (3.8.)

Index des noms propres
(chercheurs et directeurs de thèses)

- A -

- ABDEL MEGUID** (Noha) - (3.1.)
ABDEL RAOUF (Islam) - (3.2.)
ABOUEL FOUTTOUH (Abdel Fattah) – (3.8.)
ABOU FARHA (EL Hosseini) – (2.1.1.) (2.2.2.)
ABOU STET (Samia) – (2.1.1.)
AFIFI (Ahmed) – (2.2.3.)
AGAMEYA (Magdi) – (3.7.)
AMER (Inès) – (2.2.1.)

- B -

- BACHIR** (Manal) – (1.1.)

- C -

- CHAHINE** (Abdel Sabbour) – (2.2.11.)
CHAIKHOUN (Mervat) – (2.1.1.)
CHEMELA (Sahar) – (2.2.2.) (3.3.)
CHOEIB (Abdel Rahman) – (2.2.17)

LES RÉFÉRENCES DE CETTE BIBLIOGRAPHIE*

- Bibliothèque centrale de l'Université d'El Azhar.
- Bibliothèque de la faculté de sciences humaines, Université d'El Azhar.
- Bibliothèque de la faculté de Lettres, Université d'Ain Chams.
- Bibliothèque de la faculté d'El Alsun, Université d'Ain Chams.

* Ce travail n'aurait pu voir le jour sans l'aide amicale de personnes intéressées par ce projet. Nous les en remercions vivement!

3.8. Nervine MOSTAPHA: Les noms divins d'Allah. (Étude analytique et contrastive).

*Thèse de doctorat sous la direction de Soheir Hafez et Abdel Fattah
Abou El Foutouh*

Université d'El Azhar, faculté de sciences humaines, 2003

3.9. Iman ZEID: L'image de Mariam dans le Coran à travers une étude de trois traductions

*Thèse de magistère sous la direction de Nefissa Schach et Abdou El
Raghi*

Université d'Alexandrie, faculté de Lettres, 2003

3.4. Ebtehad HASSAN: Les versets cosmiques dans le Saint Coran. Etude comparée de trois traductions.

Thèse de magistère sous la direction de Rokeya Gabr et Mohamed Abdel Moneim Kheireba.

Université d'El Azhar, faculté de sciences humaines, 2002

3.5. Zeinab HASSAN: Etude des termes concernant le statut personnel dans le Saint Coran.

Thèse de doctorat sous la direction de Soheir Hafz et Mariam El Daghestani.

Université d'El Azhar, faculté de sciences humaines, 2003

3.6. Haydi IBRAHIM: Etude comparée de deux traductions de sourate "Al furqan" (le Coran)

Thèse de magistère sous la direction de Nefissa Schach et Abdou El Raghi

Université d'Alexandrie, faculté de Lettres, 2001

3.7. Hoda ISSAWI: Le thème du voyage dans le Coran. Etude comparée dans trois traductions

Thèse de doctorat sous la direction de Nefissa Schach et Magdi Agameya

Université d'Alexandrie, faculté de Lettres, 2001

3) THESES INSCRITES INSCRITEINSCRITES:

- 3.1. Noha ABDEL MEGUID: Rhétorique du texte traduit et interprétation(s) du sens. Application sur une Sourate du Saint Coran dans les deux traductions de Régis Blachère et de Jacques Berque.**

*Thèse de doctorat sous la direction de Ebtehad El Hossami
et Hedaya Machhour.*

Université de Helwan, faculté de Lettres, 2005

- 3.2. Islam ABDEL RAOUF: La comparaison dans le Coran.**

Thèse de magistère sous la direction de Faten El Aassar.

Université d'El Azhar, faculté de sciences humaines, 1997

- 3.3. Sahar CHEMELA: Étude et interprétation des termes polysémiques dans le Coran.**

*Thèse de doctorat sous la direction de Soheir Hafez
et Mohga Ghaleb.*

Univesité d'El Azhar, faculté de sciences humaines, 2003

**2.2.19. Nervine SALEM: Etude sémantique du terme
"Ikab" à travers les versets
coraniques**

*Thèse de magistère sous la direction de Soheir Hafez,
Sahar Moharram et Mariam El Daghistani.*

*Université d'El Azhar, faculté de sciences humaines, 2002 (210
pages)*

Cette thèse compare entre elle les deux traductions de Masson et de Boubakeur Hamza à travers des tableaux.

Elle a recours aux exégètes: Ibn Kathir, El Alussi et El Razi. Elle suit la méthodologie onomasiologique et sémasiologique, ainsi que le modèle élaboré par le sémanticien allemand Heger.

La chercheuse fait une étude comparative entre la structuration sémantique de la langue arabe et celle de la langue française.

Elle opère une analyse conceptuelle pour distinguer entre "Ikab", "hudhud" et "kasas" (القصاص).

- 2.2.18. Oussama NABIL: "Le Saint Coran entre la traduction littérale et l'interprétation "Sourate al-Zûmar". Etude de trois traductions" (in) Revue de la faculté de langues et de traduction, no.31, 2000. Université d'El Azhar (p. 55 à 124)**

Cette étude porte sur trois traductions, celles de Hamidullah, Masson et Chouraqui. A travers une étude statistique, chaque verset figure avec ses traductions sur un tableau pour en repérer les divergences.

Plusieurs problèmes de traduction apparaissent concernant les Noms d'Allah, la ponctuation, les temps verbaux, les blancs du texte, (etc.)

2.2.17. Iman MOHAMED: Etude linguistique de deux traductions françaises, sens de la sourate "La Génisse"

Thèse de magistère sous la direction de Abdel Rahman Choeib et Mervat Ibrahim El Beblawi.

Université d'Ain Shams, faculté d'El Alsun, 2002.

Cette thèse a pour corpus les deux traductions de Kasimirski et de Hamidullah. Elle se compose de trois parties:

- la première traite les affaires spirituelles à travers les deux prophètes Adam et Abraham.
- La deuxième étudie les juifs dans la sourate la Génisse avec le prophète Moïse.
- La troisième examine la société islamique et son organisation à travers le mariage, l'allaitement, le divorce, les dettes, (etc.)

2.2.16. Sami MANDOUR: "Traduire le sens du Coran et la problématique de la polysémie" in Revue de la faculté de langues et de traduction no.32, 2001, Université d'El Azhar. (p.182 à 229)

La polysémie est le lien d'intersection entre les problèmes linguistiques et les problèmes extra-linguistiques

L'étude de la polysémie date du 2^e siècle de l'Hégire, sous le nom de (علم الوجوه والنظائر).

La méthode suivie est nécessairement interdisciplinaire (exégèse coranique, linguistique, etc.) et comparative.

Les traductions étudiées sont celles de Kasimirski, Hamidullah, Boubakeur, Berque, Grosjean, Masson, Mazigh et Al Montakhab.

Cet article envisage les différentes solutions de la traduction des termes polysémiques.

**2.2.15. Hedaya MACHHOUR: "La dérivation dans le
Coran: spécificité et traduction(s)"
(in) Logos, no.1, juillet 2005,
Université du Caire. (p.48 à 72)**

Dans la langue arabe, la dérivation est une dimension de première importance sur plusieurs plans: phonique, rhétorique, stylistique et sémantique.

Dans cet article, les cas étudiés sont tous dans un même verset ou dans deux versets successifs car la proximité a une grande valeur.

Les traductions étudiées sont celles de Denise Masson et de Zeinab Abdel-Aziz. Chacune d'entre elles est saisie dans son projet initial et son effet sur la traduction des dérivés. Comment ce procédé est-il rendu vu la différence des deux systèmes linguistiques, arabe et français?

2.2.14. Hedaya MACHHOUR: "Le paratexte: lieu d'échange en traduction" (in) Actes du colloque international "Dialogue et controverse". 2 au 4 avril 2002. (p.161 à 175)

Le paratexte est le lieu privilégié où transparait la présence du traducteur. Cet article étudie deux éléments paratextuels, à savoir la préface et les notes et ce, dans les trois traductions suivantes: Du Ryer, Masson et Berque.

Nous y trouvons des préjugés contre l'Islam ainsi qu'une attitude ethnocentriste ramenant tout à la culture du traducteur.

Cet article décèle un échange sur plus d'un plan: énonciatif, religieux et culturel.

2.2.13. Hedaya MACHHOUR: "Le Coran: étude diachronique de <ses traductions> (in) Bulletin de la faculté de lettres, vol.61, octobre 2001. Université du Caire (p.55 à 83)

Cet article souligne l'importance du phénomène de la retraduction. A travers la sourate 67 (الملك), six traductions – s'étalant sur quatre siècles – sont étudiées. Ce sont celles d'André du Ryer, de Savary, de Kasimirski, de Mardrus, de Blachère et de Berque.

La méthode suivie est celle de la Critique des traductions élaborée par André Berman.

Cette étude essaye de repérer les invariants qui se maintiennent en dépit du temps ainsi que les variantes. Ces dernières se trouvent sur le plan de la typographie, de la langue, des idées, (etc.).

2.2.12. Hedaya MACHHOUR: "Le lexique dans la traduction de Chouraqui: le Coran. L'appel (in) Bulletin de la faculté de Lettres, vol. 57 no. 3, juillet 1997, Université du Caire (p.73 à 96)

Le lexique dans la traduction de Chouraqui possède une place prépondérante et une grande influence. Selon lui, l'étymologie des mots arabes serait hébraïque.

Dans cet article, le lexique est étudié en contexte (avec une valeur sémantique) et dans la chaîne syntagmatique (avec une valeur syntaxique).

Le choix des mots est fait dans la culture juive, créant des réseaux sémantiques différents de ceux du Texte coranique.

A quel point cette traduction est-elle fidèle au Texte-source? A quel point la culture du traducteur influe-t-elle sur sa compréhension du Texte à traduire? A quel point la syntaxe de la langue française a-t-elle été respectée?

Autant de questions auxquelles cette recherche essaye d'y répondre.

2.2.11. Hedaya MACHHOUR: Etude comparée de trois traductions françaises du récit coranique de Joseph.

*Thèse de doctorat sous la direction de Amina Rachid
et Abdel Sabbour Chahine.*

Université du Caire, faculté de Lettres, 1992. (532 pages)

Cette thèse se présente en quatre parties:

- la première étudie le paratexte dans une dizaine de traductions (titres, préfaces, introductions, etc.)
- la deuxième examine le lexique à travers les marques graphiques et les mots-clés.
- La troisième analyse l'aspect syntaxique (niveau de la phrase, niveau temporel, etc.)
- La quatrième étudie la sémantique d'abord de la traduction (duplicité de l'énonciation) ensuite du récit coranique (lecture personnelle de la sourate de Joseph).

Ensuite, les réponses à un questionnaire sont analysées pour obtenir la (les) voix des récepteurs.

Les traductions étudiées sont celles de Régis Blachère, Denise Masson et Sadok Mazigh. Chaque traducteur est présenté par deux éditions comportant des variantes à différents registres.

La méthode suivie est interdisciplinaire car elle se réclame de la coranologie, de la narratologie, de la traductologie, de la linguistique et de la sémiotique.

2.2.10. Zenab LABIB: "La problématique de la qualité de la traduction du sens des versets coraniques en français" (in) Bulletin de la faculté de sciences humaines, vol.2, 2001, Université d'El Azhar (p. 141 à 182)

Cet article essaye d'évaluer la qualité des traductions du Coran selon des critères bien définis. Les traductions soumises à cet examen sont celles de : Nourredine Ben Mahmoud, Sadok Mazigh, Denise Masson, Hamidullah et celle du Complexe du roi Fahd.

Qu'en est-il de la fidélité du fond et de la forme? Quel registre de la langue faut-il observer? Y a-t-il équivalence des temps verbaux dans la traduction?

Cet article essaye de répondre à toutes ces questions.

2.2.9. Zenab LABIB: Etude critique des termes cités dans l'interprétation des versets dogmatiques du Qoran. Denise Masson.

*Thèse de doctorat sous la direction de Rokeya Gabr
et Salwa Lotfy*

*Université d'El Azhar, faculté de sciences humaines, 1989. (427
pages)*

Cette thèse se présente en quatre parties:

- la première étudie les pratiques culturelles (la prière, l'aumône légale et facultative, le jeûne et le pèlerinage).
- La deuxième concerne l'organisation de la famille musulmane (le mariage avec ses différents genres, les obligations des conjoints, etc.
- La troisième partie analyse le combat dans le chemin de Dieu et les transactions financières.
- La quatrième et dernière partie examine les infractions religieuses et les peines légales.

A chaque fois, la chercheuse a recours aux circonstances de la révélation, aux hadiths pour étudier les versets qoraniques portant sur un sujet déterminé et les mettre en parallèle avec la traduction de Denise Masson.

2.2.8. Aïda HOSNI: Approche critique d'une traduction du Coran

-----, le Caire, 1989 (40 pages)

Cette étude porte sur la traduction de Jean Grosjean. Elle commence par souligner l'importance du périphrase, tout particulièrement la 4^e page de couverture où figurent des extraits de presse. Il en découle que la valeur de cette traduction réside dans le fait que Grosjean est poète. Cette recherche discute donc sa valeur poétique pour parvenir à la conclusion suivante: il y a l'effet d'une écriture poétique biblique qui fausse le message original en s'écartant totalement du message coranique.

2.2.7. Mona HACHEM: "Des procédés de comparaison et leur traduction dans certains versets coraniques" (in) Horizons no.9, 2003-2004. (p.188 à 230)

Cet article dégage l'importance de la parabole dans le Coran comme procédé argumentatif. Elle inclut souvent la comparaison pour relier entre deux univers: le concret et l'abstrait.

A travers des exemples, la comparaison est étudiée pour voir si elle a été bien saisie et bien rendue dans les traductions de Berque, Masson, Kechrid et le Complexe du roi Fahd.

La chercheuse dégage sept procédés pour la comparaison. Cette figure de rhétorique joue une double fonction didactique et moralisante.

2.2.6. Soheir EZZAT: "Signification, sens et valeur du signe linguistique. Etude appliquée sur quelques exemples tirés de la sourate "la Vache" (in) El-Azhar vol. 64-65. Mai et juin 1992. (p. 1 à 28).

A partir de la théorie du sens élaborée par les traductologues, cet article essaye de dégager quelques principes pour une théorie de la traduction du Coran.

Des éléments situationnels tirés de la sourate la Vache, sont étudiés dans les traductions de Kasirmirski, Boubakeur, Blachère, Masson et Kawsar Abdel Salam. Il en découle que le contexte, les connotations et l'effet produit sur le récepteur sont d'une importance capitale.

2.2.5. Akram EL SISSI: "Nécessité de l'intérêt accordé à l'évolution sémantique dans la traduction des lexèmes coraniques " (in) Bulletin de la faculté de sciences humaines vol 21, 2003. Université d'EL Azhar. (p.249 à 276)

Selon cet article, il est nécessaire de prendre en considération les changements politiques et économiques et leur influence sur les connotations des mots, tant positives que négatives.

De là, vient l'importance d'un renouvellement de la traduction du Coran après les événements du 11 septembre 2001.

A travers le verset 60 de la sourate (ترهون), plusieurs traductions sont soumises à l'examen, ce sont celles de Kasiminski, de Masson, de Hamidullah, de Berque, de Chouraqui et du Complexe du roi Fahd.

Le mot est traité en contexte et à la lumière d'autres passages du Coran où il figure. Le sens visé est "craindre" ou "se faire craindre". Ce sens positif a une valeur défensive dans le but d'écarter la guerre et non du "terrorisme" comme les médias occidentaux le propagent

2.2.4. Akram EL SISSI: "La problématique de la traduction des lexèmes coraniques concernant le processus de la création de l'homme" (in) Revue de la faculté de langues et de traduction, no.31, 2000. Université d'El Azhar. (p.593 à 634)

Il est indispensable en traduisant le Coran d'envisager tous les lexèmes appartenant à un même champ sémantique.

La création et le corps de l'homme constituent le champ sémantique étudié dans cette recherche par le biais de la traduction. Les traducteurs sont: Kasimirski, Masson, Hamidullah, Berque, Chouraqui et le Complexe du roi Fahd.

Le chercheur dégage deux niveaux de langue dans le Coran: poétique et scientifique. Il y a donc évolution de la traduction avec le progrès de la Science.

2.2.3. Yehia EL RAKAYBI: L'Histoire de Marie et de Jésus (bénis soient-ils) à travers trois traductions françaises du Coran: étude analytique, stylistique et linguistique.

*Thèse de doctorat sous la direction de Ahmed Fahmy
et Ahmed Afifi.*

Université de Tanta, faculté de Lettres, 2003. (191 pages)

Les traductions étudiées sont celles de Blachère, Hamidullah et Chouraqui. Ce choix cherche à savoir l'impact de la religion du traducteur face à ce récit en particulier.

Cette thèse se présente en deux parties:

- la première examine les problèmes de stylistique tels les contresens, les images, les procédés d'insistance, (etc.)
- la seconde traite les problèmes linguistiques comme les noms propres, les temps verbaux, les pronoms, (etc.).

2.2.2. Sahar CHEMELA: La Sourate Al-Kahf, Etude analytique et interprétations

*Thèse de magistère sous la direction de Rokeya Gabr
et El Hosseiny Abou Farha*

*Université d'El Azhar, faculté de sciences humaines, 2002. (438
pages)*

Cette étude examine trois traductions, celles de Kawsar Abdel Salam El Beheiry (non publiée), de Jacques Berque et d'André Chouraqui.

Elle commence par un chapitre préliminaire pour analyser le contenu de la Sourate Al-Kahf. Ensuite :

- le premier chapitre étudie le contenu sémantique dans la traduction.
- Le second fait une étude lexicologique.
- Le troisième, une étude syntaxique
- Le quatrième considère l'aspect stylistique.

Des problèmes sont soulevés tout au long de la thèse: l'écart culturel, la surtraduction, les mots archaïques, les néologismes, (etc.)

2) LINGUISTIQUES LINGUISTIQUE:**2.2.1. Inès AMER: La sourate Ya Sîn et ses diverses interprétations françaises.**

*Thèse de magistère sous la direction de Rokeya Gabr
et Najah El Ghoneimi.*

*Université d'El Azhar, faculté de sciences humaines, 1991 (395
pages)*

Cette étude se présente en deux grandes parties:

- la première examine le problème de la traductibilité du Coran puis l'importance de la sourate Yasin et la place qu'elle occupe dans le Coran.
- La deuxième est une étude détaillée de la sourate dans six interprétations françaises. Ce sont: Kasimriski, Montet, Pesle et Tidjani, Blachère, Masson et Boubakeur Mamza.

Ensuite, la chercheuse présente son interprétation personnelle de la sourate.

**2.1.2. Ayman MOUNIR: L'histoire de Noé à travers
quelques traductions françaises du Coran:
Etude comparée.**

*Thèse de magistère sous la direction de Samia Abou Stet
et Ahmed El Bossati.*

*Université d'El Azhar, faculté de langues et de traduction, 1995.
(228 pages)*

Cette thèse se présente en trois parties:

- la première porte sur le récit coranique de Noé à travers la langue et le style ainsi qu'à travers les éléments du genre narratif dans le Coran.
- la deuxième partie compare le récit de Noé dans la Bible et dans le Coran en ce qui concerne la généalogie de ce prophète et les différents épisodes.
- la troisième partie étudie dans le détail trois traductions du sens du récit de Noé. Ce sont celle de Boubakeur Hamza, de Jacques Berque et d'André Chouraqui.

2. ETUDES SUR LES

2.1. THEMATIQUE THEMATIQUES:

2.1.1. Mervat CHAIKHOUN: Etude comparative de trois interprétations des versets du récit de Moïse dans le Coran.

*Thèse de magistère sous la direction de Rokeya Gabr et El Hosseini
Abou Farha.*

*Université d'El Azhar, faculté de sciences humaines, 2001. (422
pages)*

Cette thèse se présente en deux grandes parties:

- la première traite le récit de Moïse dans la reprise de ses épisodes avec une étude comparative des versets répétés.
- la seconde partie examine les différents problèmes de la traduction à travers Masson, Kechrid et la traduction du Complexe du roi Fahd. Ces problèmes se situent sur plus d'un plan: sémantique, stylistique, etc..

1.8. Hedaya MACHHOUR: "Lecture(s) du récit coranique de

Noé" (in) المؤتمر الدولي "الدراسات

الإنسانية وقضايا العصر " ٢٧ -

٢٨ صفر ١٤٢٤ هـ / ٢٩

- ٣٠ أبريل ٢٠٠٣ م - جامعة الأزهر

Volume I, 5ème recherche (p.1 à 33)

Le récit de Noé est abordé dans cette étude comme étant un archétype du récit coranique. Le récit de Joseph, présent dans la sourate 12 seulement, est le seul contre-exemple dans le Coran.

Il y a là deux modes de lecture:

- le premier linéaire, à savoir suivre le récit de Noé dès le début avec une situation de départ jusqu'au parachèvement dans la sourate 71 portant le nom de ce prophète.
- le second contextuel avec la sourate 26 et l'épisode du récit de Noé avec une fonction bien déterminée.

Il y a un mouvement général qui assure la "poursuite" du récit de Noé et une mouvance interne qui assure l'autonomie de chaque séquence.

1.7. Héba MACHHOUR: "Lire dans le parcours d'une création (à partir de la sourate XCVI du Coran)" (in) Alif no.23, 2003. (p.48 à 77)

Cet article étudie la sourate (العلق), la première révélée au prophète Mohamed et transmise par l'Ange Gabriel. C'est le début de l'énonciation du Coran mais non le début du Texte final, structuré selon les ordres divins.

"Lire en extension" avec l'emploi de ce verbe en d'autres lieux du Texte. Le mot "قرآن" désignant le Livre révélé des musulmans est une forme substantivale dérivée du verbe "lire". Cet emploi souligne la spécificité de cette religion pratiquée dans la lecture et la réflexion.

Selon le Texte divin, il y a deux livres: le premier absolu, c'est le Coran et le second personnel pour chaque être humain.

Cette étude aborde différents problèmes comme la langue, l'écriture, le lecteur, (etc.).

1.7. Héba MACHHOUR: "Lire dans le parcours d'une création (à partir de la sourate XCVI du Coran)" (in) Alif no.23, 2003. (p.48 à 77)

Cet article étudie la sourate (العلق), la première révélée au prophète Mohamed et transmise par l'Ange Gabriel. C'est le début de l'énonciation du Coran mais non le début du Texte final, structuré selon les ordres divins.

"Lire en extension" avec l'emploi de ce verbe en d'autres lieux du Texte. Le mot "قرآن" désignant le Livre révélé des musulmans est une forme substantivale dérivée du verbe "lire". Cet emploi souligne la spécificité de cette religion pratiquée dans la lecture et la réflexion.

Selon le Texte divin, il y a deux livres: le premier absolu, c'est le Coran et le second personnel pour chaque être humain.

Cette étude aborde différents problèmes comme la langue, l'écriture, le lecteur, (etc.).

1.6. Héba MACHHOUR: "Adresse à l'autre: parole pour la différence" (in) Actes du colloque international "Dialogue et controverse" du 2 au 4 avril 2002. (p. 211 à 227)

Tout texte, par son projet énonciatif, exige un dialogue, un échange. Le texte religieux, lui, soulève la problématique de l'herméneutique avec un statut dialogique différent.

Cette étude porte seulement sur les discours ayant Dieu comme sujet de l'énonciation. Il y a deux types d'adresse:

- aux prophètes et aux croyants
- aux créatures qui transgressent (les mécréants, les démons, etc.)

1.5. Héba MACHHOUR: "Ecouter le silence" (in) Bulletin de la faculté de Lettres, vol. 59 no.3, juillet 1999, Université du Calre, (p.7 à 24)

Il y a là l'étude des manifestations phénoménologiques de la voix ou les "images acoustiques". Selon la chercheuse, le silence est le lieu natal de la voix, son origine.

Cet article dégage trois étapes du "silence":

- la non parole
- la parole unie au silence (cachée, étouffée ou secrète)
- l'inspiration soulevant la double problématique de la voix et du silence

Cette troisième forme est une sorte de communication qui s'établit entre Dieu et différents "récepteurs" (les prophètes, les anges, les abeilles, la terre, etc.).

Pour conclure, la chercheuse aboutit à ce que le silence est un module performant, différentiel et très riche. Ce qui ne se dit pas, existe mais autrement.

1.4. Héba MACHHOUR: "Lire la voix" (In) *Bulletin de la faculté de Lettres, vol. 59 No.1, Janvier 1999, Université du Calre, (p. 7 à 21)*

C'est une lecture du Coran, Texte sacré par excellence. Elle ne se veut ni exégèse, ni explication. Ce Texte à source unique est un geste sans retour avec une réception infiniment multipliée. Il y a dans ce cas, l'exemple type d'une réception ouverte et d'une recréation à l'infini d'autres textes.

La méthode de lecture est immanente à travers des filières linguistiques sémantiques, rythmiques et canoniques.

Cette étude essaye de repérer les "voix" dans le Texte coranique puis de le suivre de près dans la sourate 49 (الحجرات).

1.3. **Suzy GHEIS : Le génie narratif dans le Coran à travers le récit d'Ibrahim**

*Thèse de magistère sous la direction de Rokeya Gabr
et de Najah El Ghoneimi.*

*Université d'El Azhar, faculté de sciences humaines,
2001 (181 pages)*

Cette thèse se présente en deux parties :

- la première étudie la stratégie discursive à travers les différents épisodes de ce récit, la dimension spatio-temporelle, la description, le rythme et les différents genres de discours.
- La deuxième analyse les commentaires qui ont porté sur ce récit. Ils sont de trois genres: informatifs, explicatifs et didactiques.

La chercheuse a eu recours à la traduction du Complexe du roi Fahd.

1.2. **Rokeya GABR : Le génie narratif dans le Coran. Récit de Joseph.***

Dar EL Kitab EL Lubnan, Le Caire, 1990 (166 pages)

* Nous n'avons pas pu consulter cet ouvrage.

1. ETUDES SUR LE CORAN

1.1. **Manal BASHIR : L'I'jâz du langage coranique – Essai d'application d'études stylistiques françaises.**

***Thèse de doctorat sous la direction de Salwa Lotfy, Odette Petit et
Najah El Ghoneiml.***

Université d'El Azhar, faculté de sciences humaines, 1994 (375 pages)

Cette thèse est répartie en deux grandes parties :

- la première envisage l'I'jâz à travers le lexique, la syntaxe et la sémantique.
- la seconde l'étudie à travers la rhétorique (figures de style, la synonymie). Un chapitre est consacré à l'analyse de certains termes génériques dans le Coran et leur traduction à travers Blachère,

Masson et Berque.

La chercheuse a eu recours aux travaux anciens des lexicologues,

des rhétoriciens et des exégètes.

La méthode suivie est inspirée du structuralisme.

BIBLIOGRAPHIE*

* Nous avons délibérément écarté tous les titres (docteur, professeur , etc.) pour ne pas alourdir le texte et pour éviter toute confusion.

ressentir. Ainsi, des dimensions très importantes de ce Texte sacré sont négligées, laissant la voie libre à des voix hostiles, haineuses ou incompetentes.

Nous ne pouvons terminer cette présentation sans préciser un certain nombre de points. Il faut tout d'abord considérer la recherche sur le Coran, ainsi que ses traductions, comme un axe de première importance dans les départements de langue dans les différentes universités d'Egypte et du monde arabe. Le bilinguisme est une richesse qu'il faut à tout prix, exploiter.

Le but principal de ce recensement est de présenter un panorama – exhaustif – pour définir ce domaine important. Aussi, ces recherches devraient présenter quelques éléments de réponse aux diverses interrogations concernant l'Islam en cette conjoncture très difficile et très critique en ce début du 21^{ème} siècle. Le moyen ne pourrait être que médiatique : les recherches sérieuses et objectives devraient être publiées pour atteindre son public véritable, avide de renseignements. Le marché français en témoigne : l'Islam étant l'un des centres d'intérêt, les traductions du Coran ont été largement republiées et épuisées après les événements du 11 septembre 2001.

D'autres travaux devraient compléter celui-ci en recensant toutes les publications sur le Coran en langue française, à l'échelle mondiale pour offrir un panorama vraiment exhaustif du domaine de la coranologie.

Nous présentons donc cette bibliographie comme un « tremplin » insufflant l'enthousiasme – le nôtre – à une génération habituée de plus en plus à l'information vite reçue (à travers l'internet). Selon nous, il serait bien dommage de laisser tomber dans l'oubli les travaux recensés car difficiles à trouver. Espérons que ce travail pourrait leur être d'un quelconque intérêt !

mesure où il est difficile de le dépasser puisque nous voulons présenter un travail exhaustif.

- Le cadre linguistique : la langue française est l'outil linguistique choisi dans le domaine des recherches coraniques. Dans l'avenir, d'autres chercheurs pourraient en faire autant dans d'autres langues.

De là, nous pouvons passer au corpus même de notre recherche. Elle se répartit en deux grandes catégories :

- La première catégorie s'intéresse au Coran lui-même selon différents points de vue : rhétorique, philosophique ou narratologique. Nous n'avons pas réparti ces travaux, vu leur nombre restreint.
- La seconde catégorie s'attache à la traduction des sens du Coran. Il y a ici deux « grands » sous-ensembles : thématique et linguistique. En fait, le second l'emporte et de loin car c'est sous cette rubrique que s'insère le plus grand nombre de travaux.

Nous pouvons déjà formuler un certain nombre de remarques :

- Avec le nombre croissant des traductions françaises, il y a eu une « prise de conscience » à travers les travaux effectués dès la fin des années 80 et jusqu'à présent. Ces recherches témoignent de la nécessité de fournir encore plus d'efforts pour étudier et critiquer ces traductions venant de tout bord.
- Le Coran en lui-même est faiblement abordé malgré sa richesse, sa rhétorique, sa spécificité, (etc) qui méritent d'être présentées dans des langues qui lui sont étrangères.

Il en découle que la position de la majorité des recherches est celle de la défensive, autrement dit, défendre le Coran contre les « attentats »² successifs des traductions. Un déséquilibre dans la présentation méthodique et objective se fait

² Mot employé par Jacques Berque dans son avant-propos pour décrire les traductions du Coran (in) Le Coran. Essai de traduction Albin Michel, Paris, 1990 (p.12)

Bibliographie commentée de la recherche académique en langue française, portant sur le CORAN (L'Égypte)

Présentée par

Docteur Hedaya Machhour

Professeur-adjoint au

Département de langue et de littérature françaises

Faculté de Lettres . Université du Caire

Cette bibliographie prétend réunir les efforts épars dans un domaine bien défini, celui des études sur le Coran. A travers cette mise au point, les travaux académiques qui remontent à l'année 1989, sont présentés avec un bref sommaire pour en montrer la substance, la méthode, les traductions choisies, (etc.). Thèses de magistère, de doctorat et articles publiés dans des revues « arbitrées »¹ sont recensés dans une tentative qui se veut exhaustive pour donner aux futurs chercheurs un outil de travail leur permettant de juger des sujets qui méritent leurs efforts tout en profitant des travaux ultérieurs.

Il faut tout d'abord définir les limites de ce travail à travers :

- Le cadre temporel : cette bibliographie commence par les premières recherches recensées dès l'année 89 pour finir avec celles publiées en 2005. Nous avons poussé cette frontière en l'ouvrant sur l'avenir avec les thèses qui ont été inscrites mais non encore soutenues.
- Le cadre spatial : vu l'état des bibliothèques, nous n'avons pu dépasser le cadre géographique qu'est l'Égypte, quitte à compléter ce travail par la suite (nous-mêmes ou un autre chercheur) dans d'autres régions francophones, voire en France.
- Le cadre thématique : celui du Coran. C'est le domaine de spécialisation que nous avons choisi voilà près de vingt ans. Ce cadre est essentiel dans la

¹ Les articles sont soumis à un comité de lecture.

**Bibliographie commentée
de la recherche académique
en langue française, portant sur
le CORAN
(L’Egypte)**

Présentée par

Docteur Hedaya Machhour

Professeur-adjoint au

**Département de langue et de littérature
françaises**

Faculté de Lettres . Université du Caire

- 2006 -

Bibliografía

- (1) Diccionario de voces extranjeras 1979.
- (2) Wiet, V. Elesseeff, Ph. Wolf "L'évolution des techniques dans le mond musulman au moyen Âge". Cah. Mond, 6, 1960, pág. 15-44.
- (3) B. Lapesa " Historia de la lengua española". Ed. Gredos, pág. 135.
- (4) K. Baldinger, "La formación de los dominios lingüísticos en la península ibérica." 1972, pág. 67.
- (5) R. Menéndez Pidal. "España y la introducción de la ciencia árabe en occidente". Revista del Instituto Egipcio de Estudios Islámicos núm, 3, 1995, pages 13-34.
- (6) Wiet, V. Elesseeff Ph. Wolf, op. cit.
- (7) K. Baldinger, op. cit. pág. 70.
- (8) F. Corriente; Diccionario hispano-árabe, 1970. pág. 242.
- (9) F. Corriente. Op. cit. 1986, págs 507 y 627.
- (10) Véase " Arabic and Hebrew contribution to Spanish Culture", Jose Ma Millás Valligrosa, 1961, páginas 732-751.
- (11) "Los medios de comunicación Española A B C" Fernando Lázaro Carreter, 1985, vol VI, VIII.